Nuit 1
0 °C

Comme un zoo abandonné.
Quelques cages. Portes ouvertes.
Quelques animaux, devenus sauvages.
Dans le noir.

Bon, tu y vas où j'y vais ? Faudrait savoir.

Sais pas, je sais pas si je vais pouvoir continuer, ça tremble, j'ai les quilles qui tremblent.

Respire, ça va aller.

Mais non non, je crois que ça va pas aller. Pas du tout aller.

Eh ! Vous comptiez vous en aller sans moi, bande de rats ?

Tu veux pas la mettre en veilleuse, toi ? Tu vas nous faire repérer.

Aïe aïe aïe aïe aïe aïe aïe aïe !

Quoi, encore ?

Je suis, me suis, accroché au grillage, aux barbelés. J'ai la tête coincée.

T'es vraiment plus bête que je pensais !

Le petit ! Il est où, le petit ? Quelqu'un a pensé au petit ?

Il est là, avec moi. S'est pas réveillé.

Qu'il fait froid. Jamais il a fait si froid. Un froid de canard.

Arrête de te plaindre, tu veux ?

Oui, et mets-la en veilleuse, tu vas nous faire repérer.

Henry ? Quelqu'un a pensé à prévenir Henry ?

Vient pas. Trop vieux. Trop fatigué qu'il dit. Préfère rester là.

Bon sang de bois, j'ai une faim de loup, moi.

Quelqu'un veut bien m'aider à me décrocher des barbelés ?

J'ai faim, bon sang, ce que j'ai faim. Combien de jours sans manger ? Bon sang, c'est pas humain !

Et moi, j'ai froid jusqu'en dedans des os. Tu le crois ça ? Jusqu'en dedans des os.

Quelqu'un veut bien m'aider… les barbelés…

Le petit ? Ça va, le petit ?

Oui, mais il se réveille, je crois.

Mets-lui la main devant, faut pas qu'il ait peur.

Et puis qu'il pleure, manquerait plus que ça !

Quelqu'un veut bien ?

Salut !

Ah te voilà toi ?

Oui, c'est la cage, la serrure de la cage, s'est grippée, j'arrivais pas à ouvrir.

Alors, c'est comment que t'as fait ?

Avec les dents, imbécile !

Quelqu'un veut… ? Les barbelés…

J'ai les crocs, j'arrive pas à penser à autre chose. Un agneau, un lapin ou même un rat, je boufferais n'importe quoi.

Ta gueule !

Quoi ?

Ferme ta gueule !

Mais ça va pas ? Oh les gars !

Fermez-la. Quelqu'un !

Une lumière de lampe torche balaie les lieux.

Fermez-la, y a quelqu'un.

Maman j'ai peur !

Chut, je suis là, ne t'inquiète pas, maman est là.

La voix : Là ! Qui est là ? Personne ne bouge.

Montre-lui. Montre-lui les dents.

La voix : Je vous préviens. Je tire.

Maman j'ai peur !

La voix : Je vais tirer. Je tire.

Il vise le petit !

La voix : Je vais tirer. Je tire.

Passez, passez dessous.

La voix : Je vous préviens, je tire.

Passez, passez-moi le petit.
Ça y est, on y est !

La voix : Je tire. Je tire.

Courez ! Maintenant, courez !

La voix : Je tire. À trois, je tire.

Il vise Igor. Il vise.

La voix : Un…

Je suis coincé, coincé, accroché dessous. Saletés de saletés de barbelés.

La voix : Deux…

Faut l'aider. Il va tirer !

La voix : Trois !

Un bruit, comme quelqu'un qui arme un fusil.
Et puis, soudain, on devine une ombre gigantesque. Une ombre grande comme un ours. Un cri gigantesque et puis plus rien.

Jour 1
Température -2 °C

C'est le matin. La sœur et le frère sont assis à la table de la cuisine.

LA SŒUR *de derrière le rideau qui sépare la cuisine de la chambre*: Picot, bouge-toi le flaquet, le car va pas t'attendre, t'es pas le prince d'Angleterre.

LE FRÈRE *tartine en bouche*: Ben non hein, ça, ça se saurait hein!

Picot sort de dessous la couverture. Enlève son pyjama. S'habille à la hâte. Traverse la cuisine. La sœur en robe de chambre regarde dans son café comme si elle voyait sa vie dedans.

Le frère en slip et tee-shirt fait des boulettes avec la mie du pain et les enfonce dans ses narines.

Picot s'assied à table à côté du frère. La chaise est bien trop basse pour lui. Ou la table trop haute. On lui voit juste le haut du visage. Il prend la bouteille de lait et